

## BRUNO LANGLOIS

Directeur du business développement et des partenariats chez Carbios

**Lucia Sinapi-Thomas, directrice exécutive de Capgemini**

Bruno, la liste d'Andrew est-elle exhaustive ou avez-vous autre chose à suggérer ?

**Bruno Langlois**

Ce qu'Andrew et Florent ont partagé avec nous est plutôt complet. Parlant de circularité, ce qui est important, si j'ose dire, c'est de chercher la quadrature du cercle. Les enjeux sont nombreux et partout : il faut de la puissance industrielle, des investissements dans les biotechnologies, également proches du secteur chimique, et ceci au niveau vu par exemple dans l'industrie pharmaceutique. Vous seriez surpris de constater que la santé est un tel problème, mais les déchets que nous produisons causent également des problèmes de santé. Nous devons donc investir dans cette industrie. Nous avons besoin d'accéder à la matière première, c'est à dire les déchets, leur qualité et leur accès, donc nous devons développer la collecte et le tri et nous éloigner de l'incinération et de l'enfouissement. Les actifs doivent aussi être mis à l'échelle du reste et auront donc aussi besoin d'investissements, et nous devons accélérer. Le secteur chimique aura besoin d'argent pour investir dans la construction de ces modèles commerciaux circulaires. Nous avons également besoin d'engagements de la part des clients, et c'est probablement là que la pression réglementaire peut aider ou inciter. Pour moi, ce qui est intéressant, c'est que dans certains pays, comme la Chine, vous ne pouvez pas utiliser les déchets pour fabriquer des matériaux pour le contact alimentaire, mais vous pouvez utiliser du pétrole. Je doute que quiconque dans cette salle soit prêt à boire un peu de pétrole et se sente en sécurité. Comment est-il possible d'utiliser un produit sale comme le pétrole qui contient beaucoup de matières nocives, même radioactives, pour fabriquer des plastiques au contact des aliments, alors qu'on ne peut pas utiliser des déchets qui ne sont pas propres mais qui peuvent être transformés en une matière première appropriée une fois qu'ils ont été traités par la technologie de Carbios. On se heurte à beaucoup d'obstacles importants. Il est même assez difficile de simplement faire circuler les déchets d'un pays à l'autre pour les utiliser et les réutiliser. Les régulateurs doivent donc élaborer une politique autour de ce que nous produisons et n'utilisons pas correctement afin de permettre et de faciliter l'utilisation de ces déchets. Il faut aussi éduquer le client et le consommateur sur le fait que nos déchets sont des ressources et non plus quelque chose que nous jetons sans nous soucier de leur destination, y compris l'océan.

**Lucia Sinapi-Thomas**

Il est très intéressant de porter un regard différent sur les déchets et un changement de paradigme jusque dans la réglementation est également nécessaire pour permettre à

l'économie circulaire de gagner du terrain. Avant de passer aux questions, je voudrais juste ajouter quelques mots. J'espère que nous sommes parvenus, au cours de cette session, à partager un peu ce sentiment positif que nous éprouvons lorsque nous voyons des solutions innovantes prometteuses qui ne sont pas entravées par la réglementation. En effet, la réglementation ne doit pas être à la traîne, car nous pouvons constater que l'adoption de ces solutions peut être entravée si la perception, la taxonomie et les alignements ne suivent pas, et je ne parle pas seulement du reporting. Tout cela doit aller de pair pour que la transition énergétique progresse plus rapidement qu'elle ne l'a fait jusqu'ici et si nous voulons atteindre l'objectif zéro émission nette d'ici 2050.